

**La loi et les observances dans le monde juif et chrétien**  
**Des premiers siècles. Quand une tradition répond à l'autre...**

Dan Jaffé

CLIO 20/02/2015

1) Midrash Genèse Rabba, 11 (ed. J. Theodore-Ch. Albeck, p. 94-95) :

Un philosophe a posé une question à R. Hoshayia et lui a demandé : si la circoncision est appréciée, pourquoi n'a-t-elle pas été donnée (ordonnée) à Adam ? Il lui répondit : pourquoi cet homme (le philosophe) se taille les cheveux et délaisse les poils de la barbe ? Il lui dit : car [les cheveux] ont poussé durant l'enfance (à la différence de la barbe). S'il en est ainsi, qu'il s'aveugle un œil, se coupe la main et se casse le pied car ils ont poussé durant l'enfance. Il lui dit (le philosophe) : Pourquoi parlons-nous de ces choses ? Je m'étonne. Il lui répondit : Il est impossible de comprendre. Cependant tout ce qui a été créé durant les six jours de la création doit être travaillé : il faut adoucir la moutarde, adoucir les fèves, moulinier le blé ; l'homme lui-même doit être travaillé.

2) Midrash Genèse Rabba 25, 1 (ed. J. Theodore – Ch. Albeck, p. 238-239) :

'Enoch se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde' (Gn, 5, 24). R. Hama bar Hoshayia dit : Il n'est pas mentionné dans le recueil des justes mais dans le recueil des impies. R. Aybo dit : Enoch était entre deux voies, certaines fois juste et certaines fois impie. Ainsi Dieu le retira du monde lorsqu'il était juste. R. Aybo dit : Le jour du nouvel an, [Dieu a jugé Enoch] au moment où il juge les habitants du monde. Des *apiqorsim*<sup>1</sup> ont demandé à R. Abaou : on ne trouve pas que la mort soit mentionnée à propos d'Enoch. Il leur répondit : Pourquoi ? Ils lui dirent : Il est écrit ici (à propos d'Enoch, Gn 5, 24) « retiré » [לְקַיְיחָהּ] ('Dieu l'ayant retiré du monde') et il est écrit plus loin (2 Rois 2, 5) : 'Sais-

---

<sup>1</sup> Dans la version parallèle de Yalquth Shimoni sur 1 Chr 1072, on trouve à la place de *apiqorsim* la mention « minim » (hétérodoxes) qui, selon le contexte, se rapporte certainement à des chrétiens.

tu que Dieu t'enlève aujourd'hui ton maître, ton guide ?'. Il leur dit : Si vous interprétez le mot 'retiré', [sachez] qu'il est écrit ici « retiré » et qu'il est écrit là-bas (Ez 24, 16) 'Je vais te retirer (t'enlever) les délices de tes yeux'. R. Tanhuma a dit : R. Abaou a bien répondu. Une *matrona* a demandé à R. Yosse : on ne trouve pas que la mort soit mentionnée à propos d'Enoch. Il lui dit : S'il était écrit 'Enoch se conduisait selon Dieu' et rien d'autre, j'en aurais conclu comme toi. Mais du fait qu'il soit écrit : 'lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde', j'en conclus qu'il n'est plus de ce monde car Dieu l'en a prit.

3) Midrash Lévitique Rabba 13, 2 (ed. M. Margulies, p. 276) :

R. Tanhum bar Ilaï dit : [Cela ressemble] à un médecin en visite chez deux malades. Le premier pourra vivre et le second mourra [de sa maladie]. A celui qui pourra vivre, le médecin dit : évite de consommer tel et tel aliment. A celui qui ne pourra pas vivre, il dit : mange tout ce que tu désires. Ainsi en est-il des nations du monde qui n'ont aucune part dans le monde futur comme il est dit (Gn 9, 3) : 'De même que les végétaux, je vous livre tout'. Cependant, à Israël qui a droit au monde futur, il est dit (Lv 11, 2) : « Voici les animaux que vous pouvez manger entre tous les quadrupèdes qui vivent sur la terre ».

4) Midrash Tanhuma, *Ki tissa* 34 (ed. S. Buber, p. 116-117) :

R. Judah bar Shalom a dit : 'Lorsque Dieu dit à Moïse : Ecris ! Moïse demanda que la *Mishna* soit consignée par écrit. Mais, du fait que Dieu vit préalablement que les nations du monde traduiraient et liraient la Torah en grec et qu'ils diraient : Nous sommes Israël ; jusqu'à aujourd'hui les plateaux de la balance seraient équilibrés. Ainsi, Dieu leur dit : Vous dites que vous êtes mes enfants, je n'en sais rien. Seuls ceux qui possèdent mes mystères sont mes enfants. Et quels sont ces mystères ? La *Mishna*'.

5) Midrash Tanhuma, *Rééh* 1 (ed. S. Buber, p. 19) :

Lorsque Assaph vint, il proclama : ‘Ecoute, ô mon peuple, ma Torah’ (Ps 78, 1)... Israël dit à Assaph : Existe-t-il une autre Torah, pour que tu dises : Ecoute ô mon peuple, ma Torah ? Nous l’avons déjà reçu sur le mont Sinaï. Il leur dit : Les mécréants d’Israël (*poshei Israël*) disent que les Prophètes et les Hagiographes ne sont pas la Torah et ils ne croient pas en eux, comme il est écrit : ‘Nous avons refusé d’obéir à la voix de l’Eternel notre Dieu en suivant les instructions qu’Il nous avait données par la main de ses serviteurs, les prophètes’ (Dn 9, 10). Ainsi, les Prophètes et les Hagiographes sont la Torah. C’est la raison pour laquelle il est écrit : ‘Ecoute, ô mon peuple, ma Torah’<sup>2</sup>.

6) Midrash Deutéronome Rabba 8, 6, dans lequel Moïse prévient Israël (ed. S. Lieberman, p. 118-119) :

Ne dites pas : Un autre Moïse se lèvera et nous apportera des Cieux une autre Torah. Je vous annonce ceci : Elle n’est pas aux Cieux. Rien d’elle n’est resté aux Cieux.

7) Makot III, 16 :

R. Hanania ben Aqachia dit : Dieu a voulu faire mériter Israël, c’est pourquoi Il leur a multiplié la Torah et les commandements, comme il est dit (Is 62, 21) : ‘Dieu a désiré sa justice, ainsi, Il a fait accroître la Torah et l’a sublimée’.

8) Qidushin 1, 10 :

Celui qui observe un (seul) précepte (כל העושה מצוה אחת), est gratifié de bien (מטיבין לו), on prolonge ses jours et il hérite de la terre (ונוחל את הארץ). Celui qui n’observe pas un (seul) précepte, on ne le gratifie pas de bien, on ne prolonge pas ses jours et il n’hérite pas de la terre (ואינו נוחל את הארץ).

---

<sup>2</sup> Dans un fragment issu de la Geniza, on peut lire : « Ainsi, parla l’Eternel. Ne dites pas que Dieu ne nous a donné qu’une seule Torah sur le Sinaï, les Prophètes et les Hagiographes me sont aussi précieux que cette [Torah] écrite », voir A. Marmorstein, « Ein Fragment einer neuen Piska zum Wochenfest und der Kampf gegen das mündliche Gesetz », dans *Jeschurun* 12 (1925), p. 34ss.

9) Talmud de Jérusalem, Berakhot 1, 8, 3c :

Rav Matna et R. Samuel bar Nahman disent : D'après la loi, on doit réciter le décalogue quotidiennement. Pourquoi ne le fait-on pas ? A cause des prétentions des *minim* ; afin d'éviter qu'ils ne disent : ceux-là seuls ont été donné à Moïse sur le mont Sinai.<sup>3</sup>

10) Talmud de Babylone, Menakhot 43b ; Talmud de Jérusalem, Berakhot 9, 5 ; Tosefta, Berakhot 6, 25 (ed. M. Zuckermann, p.17) ; Midrash sur Psaumes, 6, 1 etc :

Le peuple juif est cher à Dieu au point qu'Il les ait entourés d'observances religieuses (חביבן ישראל שסיבבן הקדוש ברוך הוא במצות), les phylactères sur leur tête et sur leurs bras, les franges sur leurs vêtements et la *mezuzah* sur leurs linteaux. C'est à leur propos que [le roi] David a dit : 'Que mon cri parvienne jusqu'à Toi, donne moi l'intelligence selon ta promesse'. Quand [le roi] David entra aux bains et qu'il découvrait sa nudité, il avait coutume de dire : Malheur à moi qui me tient debout sans préceptes autour de moi (אוי לי שאעמוד ערום בלא מצוה). Son esprit se rassérénait lorsqu'il se souvenait de la circoncision [sur sa chaire].

11) Midrash Exode Rabba, 30, 9 :

Les attributs divins ne sont pas comme les attributs humains. Selon les attributs humains, on enseigne aux autres d'accomplir et on n'accomplit pas soi-même alors que Dieu n'est pas ainsi. Il accomplit ce qu'il demande à Israël d'accomplir et d'observer. Récit concernant Rabban Gamaliel, Rabbi Yeoshua, Rabbi Eleazar ben Azarya et Rabbi Aqiba qui se rendirent à Rome et ont enseigné que les voies divines ne sont pas telles les voies humaines car l'homme décrète un décret et enseigne aux autres de le mettre en pratique sans que lui-même ne le mette en pratique, alors que Dieu n'agit pas de même.

---

<sup>3</sup> Dans la version du Talmud de Babylone, *Berakhot* 12a on peut lire : « On lit le décalogue, le *Shema* [...] et la *birkat kohanim*. Rav Yehuda au nom de Shmuel dit : Ils ont voulu lire ainsi à l'extérieur (du Temple) mais ont interrompu cette pratique à cause des prétentions des *minim* ».

Un *min* se trouvait là qui attendit qu'ils sortirent et leur dit : Vos paroles sont mensonges car vous avez dit que Dieu accomplissait ce qu'il enseignait. S'il en est ainsi, pourquoi n'accomplit-il pas le Sabbath ? Ils lui dirent : mécréant ! N'est-il pas possible pour un homme de déplacer (un objet) au sein de sa demeure ? Il répondit : Si. Ils lui dirent : les mondes d'en haut et les mondes d'en bas sont la demeure de Dieu comme il est dit (Is 6, 3) : 'Sa gloire remplit la terre'.

12) Midrash Genèse Rabba 95, 2 (ed. J. Theodore-Ch. Albeck, p. 1189) :

D'où sait-on qu'Abraham étudiait la Torah ? R. Simeon dit : les deux reins d'Abraham s'étaient transformés en deux vases d'eau qui distillaient la Torah. D'où sait-on cela ? Car il est écrit (Ps 16, 7) : 'Même de nuit, mon cœur m'en avertit'. R. Levi dit : Abraham a appris la Torah de sa propre initiative comme il est dit (Pr 1, 14) : 'Le cœur se rassasie de ses propres voies et c'est en lui-même que l'homme puise la notion de bien'.